

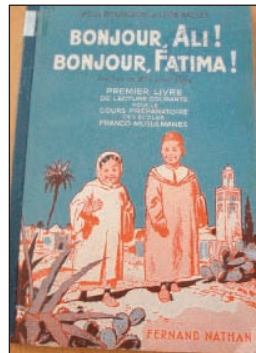
Les manuels scolaires de l'enseignement primaire dans la Tunisie contemporaine : Conception, contenus et usages

Kmar BENDANA est chercheur en histoire contemporaine à l'Institut supérieur d'histoire du Mouvement national (ISHMN), Université de La Manouba, et chercheure associée à l'IRMC.

L'instruction et les modalités de la diffusion des manuels scolaires sont considérées comme des enjeux centraux dans l'histoire tunisienne contemporaine. Le manuel, outil de transmission, est un objet d'étude polyvalent, à portée multiple : objet éphémère, jetable et toujours chargé d'idéologie, porteur de souvenirs et d'affects, il contribue toutefois à enrichir l'histoire de l'enseignement, l'approche de la construction des savoirs, la sociologie des enseignants comme il renseigne, selon les pays et les époques, sur les références idéologiques et les représentations de soi et de l'autre. Souvent évoqué, il est rarement étudié en lui-même et dans la continuité, en Tunisie en particulier. Or des collections existent – notamment celle du Musée de l'Éducation, ouvert à Tunis en novembre 2008 – qui incitent à approfondir la connaissance de ce support que les thèses de pédagogie et les travaux d'histoire consacrés au système scolaire utilisent, sans qu'on dispose, à ce jour, d'une vision globale sur l'ensemble du corpus.

L'objectif du séminaire annuel co-organisé par l'IRMC et le Musée de l'Éducation, a été de creuser l'étude de ce matériau par des mises au point sur l'ensemble des corpus et sur les recherches antérieures. Cependant, la complexité des structures scolaires et la succession des politiques éducatives de la Tunisie contemporaine (depuis le XIX^e siècle), nous ont conduit à privilégier, dans cette phase préliminaire, l'enseignement primaire (théoriquement ouvert à tous) et ses manuels mis en relation avec les impératifs pédagogiques du moment. Un comité

scientifique et d'organisation¹ a fait appel, pour les exposés comme pour les débats, à des spécialistes et des praticiens de l'éducation, à des enseignants-chercheurs et à des étudiants en sciences sociales et littératures, mais aussi à des responsables éducatifs et à des porteurs de mémoires.

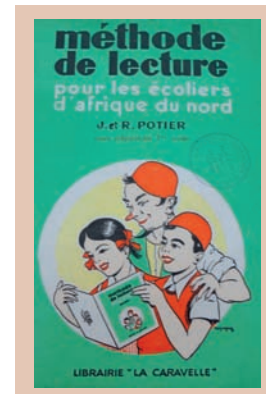


Ce cycle 2009-2010 a permis d'explorer, selon certaines matières enseignées (histoire, géographie, arabe, français), les premiers questionnements que soulèvent les biblio-graphies autour de cet objet. Cinq séances ont enclenché une dynamique de réflexion et de discussion autour d'un objet souvent enfoui dans des problématiques plus vastes. Les exposés qui ont privilégié l'examen de spécimens, ont aussi dégagé quelques lignes de force illustrant la façon dont se rejoignent problèmes didactiques, questions techniques, contextes politiques et facteurs socio-culturels dans l'observation des manuels. Certaines interventions ont proposé une vision comparative (avec la France, l'Algérie ou le Maroc) afin d'ouvrir la voie à des enquêtes futures plus larges et de s'articuler autour de questionnements pluridisciplinaires.

La première séance, (25 novembre 2009), animée par Myriam Boyer² et par Mokhtar Ayachi³, a dressé un panorama du corpus des manuels scolaires en Tunisie avant l'indépendance, par comparaison avec les recherches faites en France et en Europe et avec l'état des collections et musées qui leur sont consacrés. Une deuxième séance (10 février 2009 – modérateur Abdallah Chérif), a été consacrée

aux manuels d'histoire et géographie : d'une part, Kmar Bendana⁴ s'est penchée sur la question de la connexion entre l'histoire et la géographie de la Tunisie dans les manuels de l'époque coloniale ; d'autre part, Abdessattar Ben Ahmed⁵, a étudié la didactique contemporaine de la géographie (en 6^e année primaire) et la façon dont cette discipline inscrit l'histoire dans un cadre national, jusqu'à l'hypertrophier parfois.

Les troisième et quatrième séances qui ont pris pour objet central l'enseignement de l'arabe (24 mars 2010, modérateur : Hamadi Sammoud ; 24 avril 2010, modérateur : Habib Kazdaghli), ont été l'occasion de deux exposés : celui d'Alain Messaoudi⁶ sur les méthodes d'enseignement de l'arabe, appliquées en Algérie, en Tunisie et au Maroc (XIX^e-XX^e siècles) ; et celui de Leïla Adda⁷ sur la question de l'enseignement de l'arabe dans les écoles italiennes sous le protectorat français.



À la suite de ces deux exposés, les débats ont notamment porté sur le statut du dialectal dans cet enseignement. Enfin, la séance du 9 juin 2010 a permis de sonder, avec Habib Kazdaghli⁸, quelques absents des manuels d'histoire et de géographie durant les décennies 1950-1960, tandis que Leïla Blili-Ben Temime⁹ a dégagé une première lecture des rapports de sexe dans les manuels de lecture utilisés en Tunisie pendant la période coloniale.

Au terme de cette réflexion collective et exploratoire, il apparaît que les manuels, en tant qu'objet d'étude méritent que soient

1. Ce comité est constitué, pour l'IRMC par : Pierre-Noël Denieul, Kmar Bendana et Anne-Marie Planel ; pour le Musée de l'Éducation par : Mokhtar Ayachi, Leïla Adda et Leïla Blili-Ben Temime.

2. Historienne, chargée de conservation et de recherche au Musée national de l'Éducation en France (Rouen) et à l'Institut national pédagogique, *Les collections des manuels scolaires du primaire en France et en Europe : état des lieux des fonds conservés, de leur documentation et de leur valorisation*.

3. Historien, directeur du Musée de l'Éducation, Ministère de l'Éducation, Tunis, *Les manuels scolaires de base en Tunisie avant*

l'indépendance : un corpus approprié pour l'étude de la diffusion des savoirs et des idées modernes.

4. Historienne, Institut supérieur d'histoire du mouvement national (ISHMN)/Université de La Manouba. *La connexion entre l'histoire et la géographie de la Tunisie dans les manuels de l'époque coloniale*.

5. Géographe, Faculté des lettres et sciences humaines de Sousse. *Les manuels d'histoire et de géographie à l'école primaire en Tunisie : les échelles de l'identité*.

6. Historien, Institut des études sur l'islam et les sociétés du monde musulman (IISMM-EHESS, Paris). *L'arabe et les méthodes d'enseignement des langues : Algérie, Tunisie, 1830-1940*.

7. Historienne, Institut supérieur d'histoire du mouvement national (ISHMN)/Université de La Manouba. *L'enseignement de l'arabe dans les écoles italiennes sous le Protectorat*.

8. Historien, Faculté des lettres, des arts et des humanités/Université de La Manouba. *Les absents dans les manuels scolaires*.

9. Historienne, Faculté des lettres, des arts et des humanités/Université de La Manouba. *Masculin et féminin dans les manuels de français*.

10. À la faveur du colloque *Échanges culturels et humains en Méditerranée à travers les manuels scolaires*, Montpellier, 12-14 novembre 2009 et la mise en place du réseau méditerranéen MAMED autour des manuels scolaires.

Dans le cadre d'une coopération universitaire engagée avec l'Université de Montpellier III et la Maison des Sciences de l'Homme de Montpellier¹⁰, ces cinq séances ont été enregistrées sur support vidéo, l'une d'elles ayant fait l'objet d'une **visio-conférence** au cours de la séance du 8 avril 2010 du séminaire *Manuels scolaires, diversité des savoirs, échanges*, organisé par la MSH de Montpellier, DIPRALANG-DIDADIX et l'Université de Montpellier III.

engagées d'autres enquêtes et réflexions, dans le cadre du séminaire 2010-2011, sur les corpus et sur les diverses recherches ayant été effectuées jusqu'à présent (sur les différents cycles d'études, sur les contenus, sur d'autres matières enseignées). Les virages marquants de l'histoire éducative tunisienne (réformes 1883, 1958, 1991, 2002), ainsi que le passage d'une Tunisie sous protectorat à la Tunisie indépendante, nécessitent également un éclairage comparatif avec l'Algérie et le Maroc dont les choix idéologiques et les traditions

didactiques sont proches mais avec des décalages ou des nuances qu'il serait pertinent d'appréhender. En parallèle, d'autres enquêtes et réflexions pourraient être aussi menées sur et avec les acteurs qui ont contribué à leur conception, à leur fabrication et à leur circulation par ceux qui en ont fait usage, maîtres ou élèves.

Kmar BENDANA

IRMC INFOS

Les arrivées

Stéphanie POUESSEL, anthropologue et chercheuse post doctorante, a rejoint l'IRMC en septembre 2010. Elle y conduit le programme intitulé : « *Le Maghreb et ses « africanités » : l'identité nationale au regard de ses « altérités* ».

Sylvie DAVIET, professeure de géographie à l'université de Provence a rejoint l'IRMC en délégation auprès du CNRS. Elle y conduit depuis septembre 2010, le programme de recherche : « *Vers un entrepreneuriat trans méditerranéen ? Les stratégies d'internationalisation des entreprises maghrébines et de réinvestissement des Maghrébins d'Europe. Capitalisation et valorisation des recherches produites et en cours* »

Chirine BEN ABDALLAH, doctorante en sociologie, en cotutelle à l'université de Tunis et l'université Paris Descartes, prépare sa thèse intitulée « *L'audiovisuel et les nouveaux enjeux de l'information et de la communication au Maghreb : Médias, acteurs, publics* » en tant que boursière IRMC/CNRS

Khadija MOKKEDEM, est doctorante en psychologie au CRASC d'Oran. Sa thèse s'intitule « *Le projet de vie chez les adolescents marginaux placés dans le centre de réinsertion sociale à Oran* ». Elle a rejoint l'IRMC dans le cadre d'une Bourse de Moyenne Durée (BMD)

Cette recherche s'appuie sur des entretiens avec dix adolescents et dix adolescentes placés au centre spécialisé de réinsertion sociale filles et garçons d'Oran. Elle y pose les questions suivantes :

Comment ces jeunes adolescent(e)s se représentent-ils (elles) ? Comment perçoivent-ils (elles) leur image ? Quel est leur estime de soi ? Quel est leur projet de vie et quelles sont les stratégies qu'ils (elles) mettent en place pour les réaliser ? Comment ces jeunes adolescent(e)s sont-ils (elles) arrivé(e)s à la situation de délinquance et de marginalité ? Les filles et les garçons se projettent-ils de la même manière dans l'avenir ?

Les départs

Lamia ZAKI, chercheuse en sociologie politique et coordinatrice du programme « *Transformation de l'action publique urbaine au Maghreb* » a quitté l'IRMC à l'été 2010 après trois ans et demi d'accueil.

Tanit LAGÜENS, historienne de l'art en master *Muséographie interactive et didactique* à l'université de Barcelone quitte l'Institut en octobre 2010 au terme d'un accueil en BMD. Elle demeurera toutefois associée à l'IRMC, notamment au sein des rencontres scientifiques *Musées, lieux d'expositions et publics au Maghreb* coordonnées par Charlotte Jelidi, chercheuse à l'IRMC.

Anne-Marie PLANEL, directrice adjointe de l'IRMC a quitté l'Institut à l'été 2010 suite à son départ à la retraite.

Professeure certifiée d'histoire-géographie, en situation de détachement en Tunisie dès 1978, Anne Marie Planel a d'abord été chargée de l'inventaire de la Bibliothèque privée de la Résidence générale de France en Tunisie au sein de la Mission culturelle française en Tunisie. Elle a ensuite, et à la demande de la Sous-direction des sciences sociales et humaines et de l'archéologie du Ministère des Affaires Étrangères, ouvert et dirigé jusqu'en 1991 le Centre de Documentation Tunisie-Maghreb (CDTM), véritable relais pour la coopération en sciences humaines et sociales en Tunisie.

C'est entre 1991 et 1992, avec la fermeture du CDTM, qu'a été créé l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC) sur la base des activités documentaires, éditoriales et de coopération scientifique entre universitaires tunisiens et français assurées par le CDTM. Depuis cette date et jusqu'à cette année, elle a occupé en complémentarité avec les quatre directeurs successifs, des fonctions de suivi de la bibliothèque et de la documentation (jusqu'en 1997), de gestionnaire en charge du budget (jusqu'en 2003), de coopération avec les institutions tunisiennes, de préparation scientifique des dossiers de recherche et des séminaires, de responsabilité du secteur éditions et publications (de 2003 à 2008).

Elle est aussi l'auteur de plusieurs articles sur les réformes du XIX^e siècle (« *État réformateur et industrialisation au XIX^e siècle. Les avatars d'une manufacture (1837-1884)* » ; « *Les ingénieurs des beys de Tunis : experts des réformes au XIX^e siècle ?* »). Elle a également mené la coordination et l'édition scientifique de nombreux ouvrages de l'IRMC dont « *Maghreb, dimensions de la complexité. Etudes choisies de l'IRMC (1992-2003)* », *Maghreb et sciences sociales*, hors série, IRMC, Tunis, 372 p.

Elle a soutenu le 17 novembre 2000, devant un jury composé de Jacques Revel, Annie Rey, Daniel Rivet, Lucette Valensi et André Zysberg à l'EHESS, à Paris, sa thèse d'histoire intitulée *De la Nation à la colonie : la communauté française de Tunisie au XIX^e siècle : d'après les archives civiles et notariales du consulat de France à Tunis (1814-1883)*. Cette thèse est en cours de publication à l'IRMC.